

D'un bouclage... à l'autre

À Malte, la corruption tue

Daphné Caruana Galizia, 53 ans, a été tuée le 16 octobre à Bidnija (Malte) dans l'explosion de son véhicule. La journaliste maltaise n'avait de cesse, à travers ses écrits et notamment son blog très populaire, de dénoncer les nombreuses affaires de corruption au sein du gouvernement maltais, dont l'île est un des paradis fiscaux en Europe. « *Il y a désormais des escrocs partout où vous regardez. La situation est désespérée* », écrivait-elle une demi-heure avant sa mort. Avec la FIJ, les syndicats français de journalistes SNJ, SNJ-CGT, CFDT-Journalistes ont condamné « *cet acte barbare visant à faire taire et à intimider les journalistes qui, comme Daphné Caruana Galizia, osent dénoncer le fléau de la corruption* ».

À La Voix du Nord, tollé pour un CDD

Parti par la porte, revenu par la fenêtre ! L'affaire a fait un tollé à *La Voix du Nord*, fin novembre, lorsque les syndicats ont appris incidemment que l'ex-directeur de la rédaction et rédacteur en chef, Jean-Michel Bretonnier, tout juste parti à la retraite dans le cadre du plan dit « *social* » destiné à préserver l'emploi et la compétitivité de l'entreprise, se verrait confier un CDD d'un an pour réaliser des « *chroniques portant sur la politique nationale et internationale, au sein du desk rédactionnel* ». Et les salaires de tous les CDD, on les aligne sur le sien, alors ?

À Ouest France, des clics et des claques

À la mi-novembre, une nouvelle rubrique de « *critiques culturelles* » est apparue sur le site de *Ouest France*, sans aucune information préalable des journalistes, pas même de ceux qui alimentent quotidiennement le journal en sujets culturels. La conséquence d'un partenariat conclu avec l'association Culture Tops, permettant à l'entreprise de « *bénéficier* » de contributions gratuites et illimitées. Parce

qu'il faut « *faire du clic* », la direction de *Ouest France* n'hésiterait donc pas à tromper ses lecteurs (puisque rien ne différencie ces contributions d'internautes de celles des journalistes) ? À mépriser sa rédaction ? À oublier l'éthique qu'elle demande à juste titre à ses rédactions ? À flirter avec les limites du droit (bénévolat ou travail dissimulé) ? La révolution numérique ne justifie pas tout.

Mexique : en finir avec l'impunité

Après une lettre ouverte qui lui était adressée dans le cadre de la campagne contre l'impunité, une délégation des syndicats de journalistes (SNJ, SNJ-CGT, CFDT-Journalistes) membres de la FIJ, a été reçue le 14 décembre par l'ambassadeur du Mexique en France, Juan Manuel Gomez Robledo. Le Mexique est l'un des pays qui compte le plus grand nombre de journalistes assassinés dans le monde : treize d'entre eux ont été tués en 2017, une centaine sur les 17 dernières années et 99 % de ces crimes restent impunis. La délégation syndicale a remis à l'ambassadeur le projet de « *Convention internationale pour la sécurité et l'indépendance des journalistes et des autres professions des médias* », document de la FIJ qui vise, dans le cadre de l'ONU, à susciter des enquêtes et à déférer devant la justice les donneurs d'ordre.

Ils nous ont quittés...

Adieu Gabriel

Gabriel Gallion nous a quittés, mercredi 13 décembre au petit matin, à l'âge de 61 ans, emporté par le cancer qui l'avait pris en grippe plusieurs mois auparavant. Natif de Martinique, correspondant permanent de la vie parlementaire des Outre-mer à Paris pendant plus de vingt ans, il avait rejoint en 2003 la rédaction de *France-Antilles Martinique*, avec l'expérience et la qualité d'analyse politique qui l'imposa comme journaliste politique de référence. Bon connaisseur du Code du travail,



Gabriel Gallion était un militant très impliqué.
Photo collection SNJ

délégué syndical SNJ durant plus de dix ans, Gabriel Gallion était aussi un militant impliqué. Derrière les signes extérieurs qui en imposaient, ses faux airs bourrus et inabondables, il était en réalité un grand timide. Sa gouaille dans la salle de rédaction ou sur les plateaux télévisés n'était en réalité que le paravent de son extrême pudeur.

Jacques Marchand, militant du « journalisme de sport »

Grande figure du journalisme sportif d'après-guerre, Jacques Marchand est décédé mardi 24 octobre à Chatou à l'âge de 96 ans. Chef du service cyclisme et rédacteur en chef du journal *L'Équipe* de 1955 et 1977, il fut longtemps la voix de Radio-Tour, le canal d'information pour les directeurs sportifs et les suiveurs du Tour de France. Auteur d'un grand nombre d'ouvrages, comme une biographie du boxeur Marcel Cerdan ou de nombreux livres dédiés au cyclisme, il fut aussi membre fondateur de l'Union syndicale des journalistes de sport de France (USJSF), et un militant du SNJ très présent dans les instances nationales du syndicat, notamment dans les congrès nationaux, où il est venu souvent défendre sa haute conception de ce qu'il appelait « le journalisme de sport ». Formateur passionné de jeunes journalistes, il a longtemps siégé pour le SNJ au sein du conseil d'administration du CFJ, association à l'époque gérée paritairement. Jacques Marchand a été un de ceux qui se sont démenés pour que les journalistes aient tous accès aux événements sportifs.



Retrouvez l'actualité du SNJ sur www.snj.fr
ou suivez-nous sur Twitter [@SNJ_national](https://twitter.com/SNJ_national)